

## 02 Ausreißer & Neubürger



INDISCHES  
SPRINGKRAUT

### Das Wichtigste im Überblick:

Immer wieder wurden und werden fremdländische Arten bei uns eingeführt, die sich anschließend spontan vermehren und ausbreiten (Neophyten). Einige dieser Arten können unsere heimischen Pflanzenarten von ihren Wuchsorten verdrängen und gelten deshalb als problematisch. Daher bezeichnen wir sie auch als „invasive Arten“.

Im Laufe der Jahrhunderte sind über verschiedene Transportwege immer wieder fremdländische Arten bei uns eingeführt worden, sowohl absichtlich (Nutz- und Zierpflanzen) als auch unabsichtlich. Auch heute können neue, in unseren Gärten gepflanzte Arten ausbrechen bzw. sich spontan vermehren und ausbreiten. Die Ansiedlung neuer Arten muss nicht zwangsläufig negativ sein. Viele unserer heutigen Arten waren irgendwann einmal Neubürger. Einige jüngere Neubürger (Neophyten) unserer Flora können jedoch als potenziell problematisch angesehen werden. Sie sind dazu in der Lage, unsere heimischen oder alteingebürgerten Pflanzenarten von ihren Wuchsplätzen zu verdrängen. Daher bezeichnen wir sie auch als „potenziell invasive Arten“. Ein wohl bekanntes Beispiel ist der hochwüchsige Riesenbärenklau, der bei direktem Hautkontakt allergische Reaktionen auslösen kann. Weitere potenziell invasive Neophyten sind z. B. Indisches Springkraut und die japanischen Staudenknöteriche, der Spieß- und der Riesen-Knöterich. Letztere sind zum Beispiel am Sportplatz in Steinfort zu finden. Generell ist die Wahrscheinlichkeit, auf Neophyten zu treffen, in Siedlungen und Städten wesentlich höher als in Wald, Feld und Flur, da ihre Ansiedlung oft durch Nährstoff- und Störungsreichtum begünstigt wird.

Übrigens gibt es nicht nur in der Pflanzenwelt Neubürger und Ausreißer. Bei den Tieren werden sie als „Neozoen“ bezeichnet. Ein bekanntes Beispiel, das auch hier in Steinfort zu sehen ist, sind die Kanadagänse am Weiher.

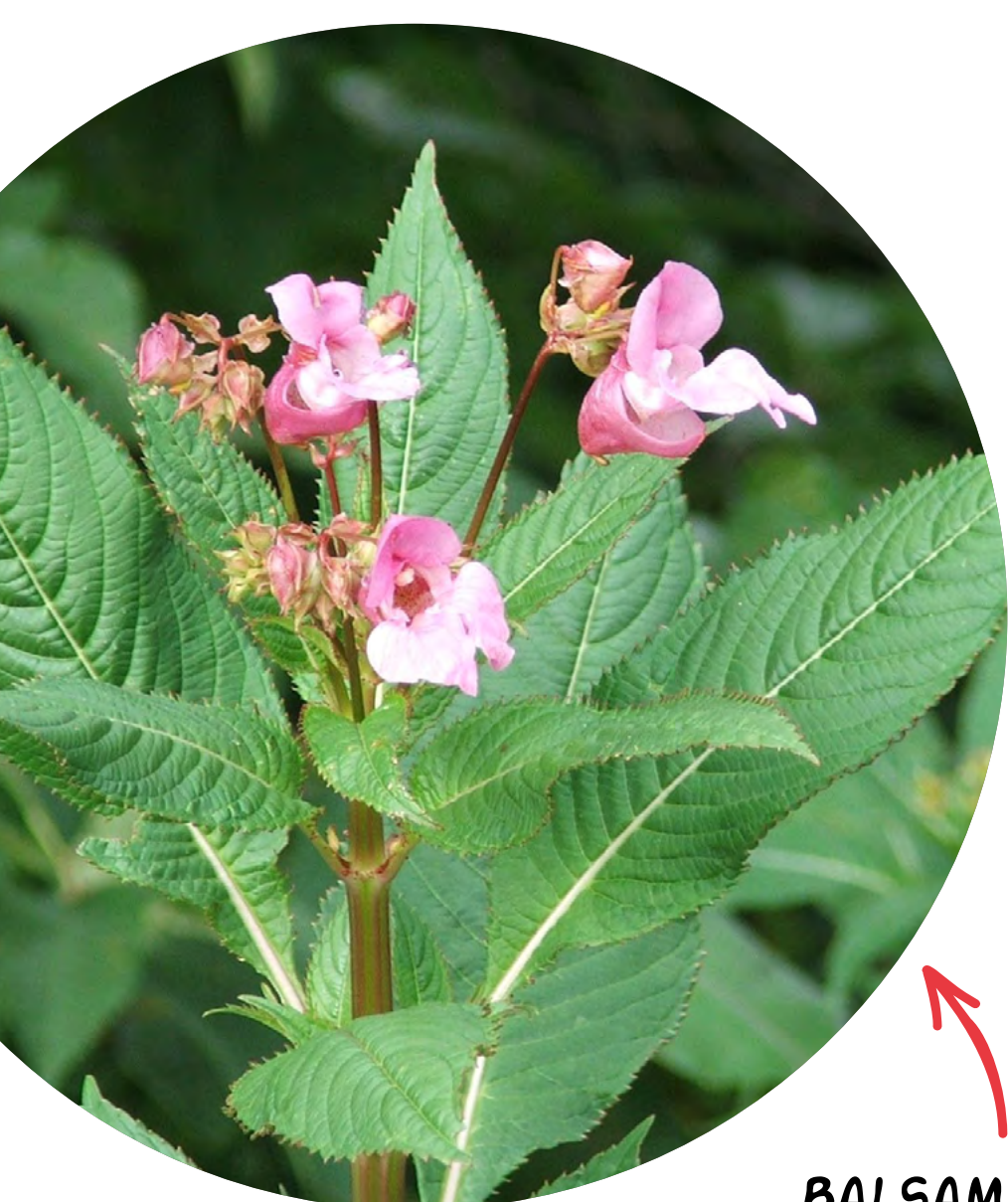


SPIEB-KNÖTERICH

RIESENBÄRENKLAU



## 02 Les fugueuses et les néophytes



BALSAMINE DE  
L'HIMALAYA

### L'essentiel en un coup d'oeil :

Des espèces étrangères ont été et sont encore régulièrement introduites chez nous, se multipliant et se propageant ensuite spontanément. (néophytes). Certaines de ces espèces peuvent supplanter notre flore locale et sont de ce fait considérées comme problématiques. Nous les qualifions alors d'espèces « envahissantes ».

Au cours des siècles, des espèces étrangères ont été régulièrement introduites chez nous par diverses voies de transport, aussi bien de manière intentionnelle (plantes utiles et ornementales) qu'accidentelle. Aujourd'hui encore, de nouvelles espèces plantées dans nos jardins peuvent s'échapper, se reproduire spontanément et se propager. L'implantation de nouvelles espèces n'est pas forcément négative. Bon nombre de nos espèces actuelles ont été un jour de nouvelles arrivantes. Quelques plantes non indigènes plus récentes (néophytes) peuvent cependant être considérées comme potentiellement problématiques. Elles sont capables de supplanter nos espèces végétales indigènes ou celles établies depuis longtemps. C'est pourquoi nous les qualifions d'espèces « potentiellement envahissantes ». Un exemple bien connu est la berce du Caucase, à croissance haute, susceptible de déclencher des réactions allergiques en cas de contact direct avec la peau. Parmi d'autres néophytes potentiellement envahissantes figurent par exemple la balsamine glanduleuse et les renouées de l'Asie de l'Est, à savoir la renouée de Sakhaline et la renouée du Japon. Ces dernières poussent par exemple au terrain de sport ici à Steinfort. Généralement, la probabilité de tomber sur des néophytes est considérablement plus élevée dans les agglomérations et les villes qu'en forêt, leur implantation étant souvent favorisée par la richesse des nutriments et l'abondance des perturbations.



RENOUÉE  
À FEUILLES  
EN POINTE

Du reste, les néophytes et les fugueuses ne concernent pas que la flore. Lorsqu'il s'agit d'animaux, on parle de néozoaires. Un exemple connu, également présent ici à Steinfort, sont les bernaches du Canada qui ont élu domicile au bord de l'étang.



RENOUÉE GÉANTE

